

Însămnare a călătoriii mele

Ou

La journée de Coppet, le 5 septembre 2004: *Le bicentenaire de la mort de Jacques Necker, le pere de Mme de Stael*

Ramona Malița

1.1 QUELQUES JALONS HISTORIQUES SUR LA SOCIÉTÉ DES ÉTUDES STAÉLIENNES

Cette société est une association culturelle qui a pour objet de faire connaître la vie, l'oeuvre et la pensée de Mme de Staël et des autres écrivains du groupe de Coppet, d'examiner la période qui suscite un grand intérêt (1780-1830), d'organiser des manifestations scientifiques se portant sur ce sujet et de susciter des publications susceptibles de promouvoir ces études. Les travaux de la Société concernent naturellement Mme de Staël, mais s'étendent ainsi à tous ses amis, qui forment autour d'elle le Groupe de Coppet. La littérature n'est pas seul objet des études de la Société, mais aussi la pensée religieuse, la philosophie, l'histoire, la politique.

La société tient deux séances annuelles à Paris et anime aussi une journée chaque année en Suisse (habituellement le premier dimanche du mois de septembre), à Coppet, dans la demeure de Mme de Staël. Elle organise périodiquement d'importants colloques internationaux et publie les Cahiers Staëliens qui contiennent des textes originaux (documents, travaux, communications), de haut niveau scientifique. Elle fait sortir également deux bulletins de liaison par an. Voilà quelques jalons historique concernant l'histoire de la société :

En 1929 la comtesse Jean de Pange, née Broglie, descendante directe de Mme

de Staël, décide de fonder une société vouée à l'étude de la vie et des travaux de son aïeule. A cette époque, l'oeuvre et la pensée de la femme de lettres la plus importante de début du XIX e siècle sont méconnues, voire oubliées ou raillées.

La comtesse Jean de Pange réussit à donner vie à cette société, à y intéresser des professeurs d'université (principalement des comparatistes, français et étrangers), à organiser des réunions à Paris, puis à créer les *Cahiers Staëliens* sous une première forme extrêmement modeste, publiés par la maison d'édition Victor Attinger de Neuchâtel.

L'effort commencé en 1929 est interrompu par la guerre. La société reprend vie dès 1945 autour de l'énorme travail que veut accomplir la comtesse Jean de Pange : l'édition critique de *De l'Allemagne* avec tous les manuscrits conservés. En 1962 reparaissent les Cahiers Staëliens sous une nouvelle présentation. Les études s'y font vite de plus en plus nombreuses, de plus en plus riches. Mme de Pange encourage les célébrations du bicentenaire de la naissance de Mme de Staël en 1966. L'image de Mme de Staël sort de l'ombre cette année-là, grâce notamment au premier colloque de Coppet (*Mme de Staël et l'Europe*) ; auquel participent plusieurs grands noms du monde universitaire (Jean Starobinski, Georges Poulet, Roland Mortier, Jean Fabre, etc.). Le bulletin de la société vient deux fois par an assurer la liaison entre les membres. Très vite après le premier colloque apparaît la nécessité d'étendre les recherches sur Mme de Staël à son entourage (Necker, Benjamin Constant, Sismondi, les Schlegel, Barante, Bonstetten, Humboldt, etc.). Le groupe de Coppet, sa cohésion, son ampleur sont trop méconnus. C'est pourquoi le deuxième colloque est consacré au Groupe de Coppet lui-même. A partir de cette date, des colloques et des manifestations diverses consacrées en tout ou partie à Mme de Staël se font plus nombreuses en Suisse, aux Etats-Unis, en Italie, en Belgique.

A partir de 1977, grâce aux propriétaires du château de Coppet, ont lieu des journées annuelles sur des thèmes très variés.

1980, le troisième colloque de Coppet : *Mme de Staël, Benjamin Constant et le groupe de Coppet*.

1988, le quatrième colloque de Coppet : *Le groupe de Coppet et la Révolution française*.

1993, le cinquième colloque de Coppet (Tübingen): *Le groupe de Coppet et l'Europe*.

1997, le sixième colloque de Coppet (Liège) : *Le groupe de Coppet et le monde moderne*.

2002, le septième colloque de Coppet (Florence) : *le groupe de Coppet et le voyage*.

Le suivant aura lieu en juillet 2006 à Coppet (Suisse).

1.2 COMPTE RENDU DE LA JOURNEE DE COPPET (SUISSE, le 5 septembre 2004)

Coppet et le lac Léman dessinent la géographie paternelle de Mme de Staël ; en 1804 meurt Jacques Necker. Ces raisons et beaucoup d'autres encore ont déterminé l'organisation de la réunion de cette autour de ce sujet. Après l'accueil des participants dans la salle des Barons, la journée est à l'accoutumée divisée en matinée et après-midi, conçus différemment. Cette fois-ci la matinée s'est faite plus traditionnelle et nous a permis d'entendre les études pointues sur le sujet de la réunion.

A cette séance publique a pris part des staëliens avertis, tels que : Guislain de Diesbach, Lucia Omacini, Jean-Daniel Candaux, Léonard Burnand, André Encrevé, Ariel Goldberger, Lucien Jaume, Catriona Seth et les descendants de la famille : Alfred Necker (le descendant de Louis Necker, le frère de Jacques) et le comte d'Haussonville (le descendant d'Albertine de Broglie, la fille de Mme de Staël).

Jean-Daniel Candaux, *Necker, ministre de Genève à Paris*

Léonard Burnand, *Entre légende noire et réhabilitation. Les historiens face à Necker* Alfred Necker, *L'humour chez Jacques Necker*

André Encrevé, *La réception du Cours de morale religieuse et de De l'importance des opinions religieuses*

Ariel Goldberger, *Sur les traces de Jacques Necker chez Washinton à Mount Vernon* Ariel Golberger a eu une intervention substantielle se portant sur les traces de Necker à Mount Vernon, la propriété de George Washinton ; il s'agit du buste de Necker trouvé dans la bibliothèque du président américain. Les hypothèses de la chercheur ont été intéressantes, à partir de l'admiration de George Washinton pour Necker. A ce point, on apprend également que Thomas Jefferson a fréquenté le salon de Mme Susanne Necker, puis celui de Mme de Staël.

Lucien Jaume, *Origine et originalité de l'opinion publique chez de Jacques Necker*

L'après-midi, un peu plus récréative que la matinée, est ouvert par la *verrée traditionnelle* offerte par le comte d'Haussonville dans la bibliothèque de la famille. Les portes du château ont été grandes ouvertes et chacun pouvait à loisir déambuler, découvrir ou redécouvrir (puisque la restauration des appartements est aujourd'hui achevée) la chambre de Mme de Staël, puis la pièce de ses parents, le salon des portraits, la bibliothèque, la salle à manger, mais aussi les cuisines ou la salle de bain...prolongeant ainsi la relation d'intimité qui s'est établie une fois visitée l'exposition dédiée à Jacques Necker. C'est la salle à manger d'hiver qui a accueilli cette exposition, présentant une soixantaine de documents, pour l'essentiel tirés des archives de Coppet ou de la collection personnelle du comte d'Haussonville. Voisinaient ainsi les portraits bien connus de Mme de Staël et de Jacques Necker, puis celui de Benjamin Constant, mais aussi l'émouvant manuscrit de la préface aux *Manuscrits de Monsieur Necker*,

dernier hommage de Mme de Staël à son père. Parmi les raretés nous signalerons les habits et les chaussures cousus en fil d'or et d'argent que Jacques Necker a portés lors de son rappel en tant que ministre de finances sous le roi Louis XVI, le 30 juillet 1789.

1.3 Dates biographiques sur Jacques Necker (1732-1804)

Nous ne voulons pas donner une fiche biographique complète sur Necker, mais d'esquisser quelques points que nous trouvons intéressants de la vie de celui qui, illustre par son nom, a été le père d'une fille illustre.

Sa figure n'était pas française de type. Protestant suisse, il avait des idées religieuses assez particulières sur lesquelles il a construit un système moral qui l'est rendu crédible aux yeux du monde catholique français sous le règne de Louis XVI. En voilà quelques :

1. La religion est une modalité d'améliorer la vie et son train-train quotidien.
2. L'homme peut devenir, par le salut de Dieu, l'ami personnel de la Trinité (cela implique une relation directe entre l'homme et Jésus, sans l'intervention directe du pasteur).
3. La supériorité du protestantisme contre le catholicisme (idée retrouvée aussi dans l'essai staëlien *De la Littérature*).
4. La grâce divine touche arbitrairement certaines personnes, mais l'amour de l'homme pour Dieu doit être absolu (*Je sais à qui j'ai cru*).
5. La religion (entrée dans l'époque) des Lumières a pour visée l'utilité sociale, donc des finalités morales, tandis que la religion (entrée dans l'époque) romantique touche des finalités personnelles.

L'exemple d'autant plus probant que les idées religieuses a été celui personnel et les atouts majeurs de son professionnalisme vérifié mille et une fois au services de la Cour en tant que directeur général des Finances (en 1777), rappelé deux fois (en 1788 et en 1789)[1].

Necker a peut-être été l'être le plus aimé de Germaine-Louise, devenue plus tard Mme de Staël, l'objet de ses plus grandes affections dont la perte en 1804 lui a causé presque un effondrement psychologique, vu qu'à cette époque-là l'expérience de l'exil est douloureusement ressentie. Pour son père elle a eu un vrai culte, lui faisant l'objet de ses écrits, voire de son testament : *La Lettre sur le caractère de M. Necker*, placée en tête des *Manuscrits de M. Necker*, à laquelle on ajoute des chapitres entiers des *Considérations sur les principaux événements de la Révolution française* et des *Dix années d'exil* dédiés à son père ; elle ne l'oublie pas même dans son testament où elle laisse comme ordre à ses enfants de continuer ce culte de leur grand-père. Chez elle Necker rassemble toutes les qualités humaines et, cet homme devenu personnage, couvre dans ses textes l'idée de tranquillité psychologique, de sérénité, de confort intérieur. Le domaine de Coppet, la présence de son père fonctionnent en tant que remède contre la folie et l'inconfort provoqué par les animosités bonapartistes. Quel que soit le contexte ou le ton de l'écriture, la voix staëlienne change de nuance lorsque le personnage Necker fait son apparition : tout devient calme, les problèmes tendent à se résoudre, l'exil a l'air plus doux à Coppet (d'où elle ne s'enfuit qu'après la mort de Necker). Une remarque : Jacques Necker est mort à Genève, pas à Coppet comme il est souvent écrit.

L'expérience enrichissante de la journée de Coppet de cette année est à la fois une provocation et une invitation à la recherche d'un modèle psychologique à suivre : Jacques Necker.

Note:

1. Banquier à Paris (1762), il est devenu directeur général des Finances; il a soulevé l'opposition des parlements et de la Cour en créant des assemblées

provinciales chargées d'établir l'impôt et en recourant à l'emprunt. Ayant révélé l'étendue de la dette publique et la dépense des privilégiés, il a dû démissionner (1781), se créant une immense popularité auprès du tiers état. Rappelé en 1788, il n'a pas pu rétablir la situation financière et a fait décider la réunion des Etats généraux. Son renvoi (11 juillet 1789) a déclenché les troubles du 14 juillet 1789. Rappelé, il n'a pas pu maîtriser les événements et a quitté le pouvoir en septembre 1789, puis il s'est retiré à son château de Coppet.

Rezumat

Articolul de față se vrea o scurtă însemnare a experienței elvețiene de la reuniunea anuală a membrilor societății de studii staëliene, printre care ne numărăm și noi. Ținută la Coppet în 5 septembrie 2004 pe fostul domeniu al Doamnei de Staël, devenit muzeu prin amabilitatea proprietarilor săi actuali (descendenți direcți ai familiei de Staël), reuniunea a comemorat bicentenarul morții lui Jacques Necker (1732-1804), tatăl Doamnei de Staël. Personalitatea celui mai popular ministru de finanțe al Franței regale a fost evocată prin intervențiile exegeților staëlieni, urmate de o interesantă expoziție dedicată lui Jacques Necker, precum și de vizitarea castelului, recent redeschis publicului după lungi lucrări de restaurare. Întâlnirea de la Coppet se înscrie în seria activităților curente ale societății, la care adăugăm colocviile semestriale, precum și congresele internaționale organizate o dată la patru ani dedicate Doamnei de Staël și Grupului de la Coppet.